

Analyse Des Systèmes D'élevage Caprin En Milieu Paysan Dans Le Territoire De Lodja Au Sankuru (RDC)

Alidor KUITABI NTUMBA¹, Michaël ETOMBESAKO WASHE¹, Esther MPEMBE TOKOLENDE¹,
Matthieu MANGA IMPOTO¹, Nathan NYONGOMBE UTSHUDIENYEMA^{2,3}

^{1.} Institut Supérieur d'Etudes Agronomiques de Lodja ;

^{2.} Université Pédagogique Nationale ;

^{3.} Institut National pour l'Etude et la Recherche Agronomiques (INERA).

Email correspondant : alidorkuitabi77@gmail.com



Résumé : L'élevage caprin joue un rôle socio-économique important dans les systèmes agricoles des zones rurales d'Afrique subsaharienne en raison de sa contribution à la sécurité alimentaire, à la réduction de la pauvreté et à la diversification des revenus des ménages. La présente étude vise à analyser les systèmes d'élevage caprin pratiqués en milieu paysan dans le territoire de Lodja, province du Sankuru en République Démocratique du Congo. Une enquête transversale a été réalisée auprès de 50 éleveurs sélectionnés aléatoirement dans plusieurs villages de la zone d'étude. Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire structuré portant sur les caractéristiques socio-économiques des éleveurs, la taille des troupeaux, les pratiques alimentaires, la reproduction, le logement et l'accès aux services vétérinaires. Les informations recueillies ont été analysées à l'aide des statistiques descriptives (fréquences et pourcentages). Les résultats montrent que l'élevage caprin dans la zone d'étude est majoritairement pratiqué selon un système extensif traditionnel basé sur l'utilisation des pâturages naturels et des résidus agricoles. Les troupeaux sont dominés par des races locales adaptées aux conditions environnementales. Toutefois, plusieurs contraintes limitent la productivité, notamment les maladies animales, le manque d'aliments de qualité, l'insuffisance d'encadrement technique et l'accès limité aux services vétérinaires. L'amélioration de la production caprine dans la région nécessite le renforcement des services vétérinaires, la formation des éleveurs et l'amélioration des pratiques alimentaires et de gestion des troupeaux.

Mots clés : élevage caprin, système d'élevage, production animale, Lodja, Sankuru, RDC.

Abstract: Goat farming plays an important socio-economic role in agricultural systems in rural areas of Sub-Saharan Africa due to its contribution to food security, poverty reduction, and the diversification of household income. The present study aims to analyze goat farming systems practiced by smallholder farmers in the Lodja territory, Sankuru province in the Democratic Republic of Congo. A cross-sectional survey was conducted among 50 randomly selected farmers from several villages in the study area. Data were collected using a structured questionnaire covering the socio-economic characteristics of farmers, herd size, feeding practices, reproduction, housing, and access to veterinary services. The collected information was analyzed using descriptive statistics (frequencies and percentages). The results show that goat farming in the study area is mainly practiced under a traditional extensive system based on the use of natural pastures and crop residues. The herds are dominated by local breeds adapted to environmental conditions. However, several constraints limit productivity, including animal diseases, lack of quality feed, insufficient technical support, and limited access to veterinary services. Improving goat production in the region requires strengthening veterinary services, training farmers, and improving feeding and herd management practices.

Keywords: goat farming, farming system, animal production, Lodja, Sankuru, DRC.

1. INTRODUCTION

L'élevage des petits ruminants constitue une activité essentielle pour les populations rurales des pays en développement, particulièrement en Afrique subsaharienne. Les chèvres occupent une place importante dans ces systèmes agricoles en raison de leur capacité d'adaptation aux conditions environnementales difficiles, de leur faible exigence alimentaire et de leur reproduction rapide [1] et [2].

Dans les systèmes agricoles traditionnels, les chèvres jouent un rôle multiple en contribuant à la production de viande, à la sécurité alimentaire et à la génération de revenus pour les ménages ruraux [3]. Elles constituent également une forme d'épargne vivante facilement mobilisable en cas de besoin économique [4].

En Afrique tropicale, les systèmes d'élevage caprin sont généralement extensifs et reposent principalement sur l'utilisation des pâturages naturels et des résidus agricoles. Ces systèmes sont caractérisés par une faible intensification, une gestion empirique des troupeaux et un accès limité aux services vétérinaires et aux intrants zootechniques [5]; [6].

En République Démocratique du Congo, l'élevage caprin représente une composante importante de l'économie rurale [7]. Dans la province du Sankuru et particulièrement dans le territoire de Lodja, les chèvres sont élevées dans des systèmes agricoles familiaux où elles jouent un rôle important dans l'alimentation et les revenus des ménages. Toutefois, la productivité de cet élevage reste faible en raison de nombreuses contraintes, notamment les maladies, l'insuffisance de l'alimentation et le manque d'encadrement technique.

Malgré l'importance socio-économique de l'élevage caprin dans cette région, les informations scientifiques relatives aux systèmes d'élevage pratiqués par les éleveurs restent encore limitées. Une meilleure connaissance de ces systèmes est nécessaire afin d'identifier les contraintes et proposer des stratégies d'amélioration de la production caprine.

La présente étude vise donc à analyser les systèmes d'élevage caprin en milieu paysan dans le territoire de Lodja afin de mieux comprendre les pratiques d'élevage et les contraintes qui influencent la productivité des troupeaux.

2. MATÉRIELS ET MÉTHODES

2.1. Milieu d'étude

L'étude a été réalisée dans le territoire de Lodja situé dans la province du Sankuru en République Démocratique du Congo. La région est caractérisée par un climat tropical humide avec deux saisons principales : une saison des pluies et une saison sèche. Les principales activités économiques des populations sont l'agriculture et l'élevage traditionnel.

2.2. Type d'étude

Il s'agit d'une étude descriptive basée sur une enquête réalisée auprès des éleveurs caprins.

2.3. Population et échantillon

La population cible était constituée des éleveurs possédant des chèvres et résident territoire de Lodja. Un échantillon de 50 éleveurs a été sélectionné de manière aléatoire. Les enquêtés devaient posséder au moins deux caprins et accepter de participer à l'enquête.

2.4. Collecte des données

Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire structuré administré directement aux éleveurs. Les informations recueillies concernaient :

❖ Les caractéristiques socio-économiques des éleveurs :

- Sexe ;
- Age ;

- Etat civil ;
- Niveau d’instruction ;
- Profession des enquêtés.

❖ **Connaissance sur les pratiques d’élevage caprin**

- ♣ Ancienneté dans l’élevage caprin ;
- ♣ Taille du troupeau ;
- ♣ Race élevée ;
- ♣ Possession d’un bouc reproducteur ;
- ♣ Age à la première mise-bas ;
- ♣ Nombre de portée par an ;
- ♣ Nombre de petit par portée ;
- ♣ Intervalle entre deux mises-bas ;
- ♣ Critères de choix de reproducteur ;
- ♣ Pratiques alimentaires ;
- ♣ Conditions de logement ;
- ♣ Accès aux services vétérinaires et
- ♣ Contraintes liées à l’élevage caprin.

2.5. Analyse statistique

Les données collectées ont été analysées à l’aide des statistiques descriptives telles que les fréquences, les pourcentages et les moyennes d’une part et statistique inférentielle (test d’ANOVA, test de Test de Chi-carré et test de Fisher)

Les résultats ont été présentés sous forme de tableaux et de graphiques afin de faciliter leur interprétation.

3. RESULTATS

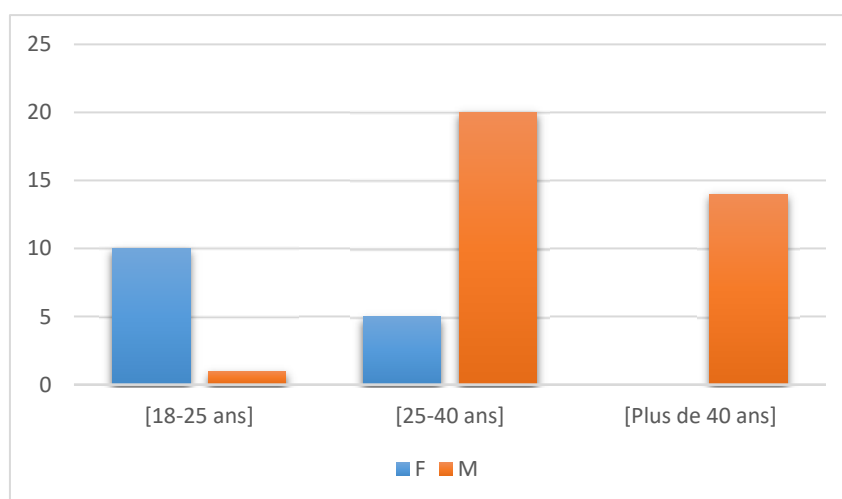
Tableau 4. Résultats sociodémographiques de répondants (n=50)

Variables	Modalités	Effectif	%
Sexe	F	15	30
	M	35	70
Age	[18-25 ans]	11	22
	[25-40 ans]	25	50
	[Plus de 40 ans]	14	28

Etat-civil	Célibataire	16	32
	Marié	31	62
	Veuve	3	6
Etude	Aucun	3	6
	Primaire	8	16
	Secondaire	35	70
	Supérieure	4	8
Profession	Agriculteur	26	52
	Commerçant	9	18
	Fonctionnaire	15	30
Ancienneté	1-5 ans	18	36
	6-10 ans	8	16
	Plus de 10 ans	24	48

Les résultats montrent une dominance masculine (70%) dans l'élevage caprin. La tranche d'âge la plus représentée est 25-40 ans (50%), indiquant une population active. La majorité des éleveurs sont mariés (62%) et ont un niveau d'étude secondaire (70%).

L'expérience est importante, avec 48% ayant plus de 10 ans d'ancienneté.



Graphique 1. Fréquence de sexe en fonction des études

Ce graphique met en évidence la répartition des enquêtés selon le sexe et le niveau d'étude.

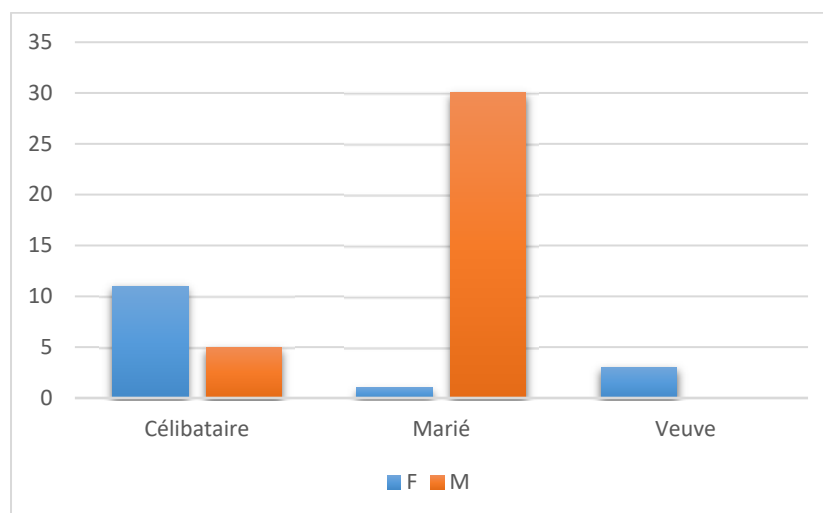
On observe que :

La majorité des répondants ont un niveau secondaire (70%), suivis du primaire (16%), du supérieur (8%) et sans instruction (6%).

Les hommes (70%) sont globalement majoritaires dans l'échantillon, ce qui se reflète probablement dans toutes les catégories d'étude.

Les femmes (30%) sont moins représentées, ce qui peut indiquer une faible implication ou accessibilité des femmes à l'éducation ou à l'activité étudiée.

Le graphique suggère que l'activité étudiée (élevage caprin) est dominée par les hommes, indépendamment du niveau d'étude. Toutefois, la forte proportion de niveau secondaire montre que la majorité des acteurs possède un niveau d'instruction moyen, favorable à l'adoption de techniques améliorées d'élevage.



Graphique 2. Fréquence de sexe en fonction de l'Etat civil

Ce graphique présente la distribution des enquêtés selon le sexe et l'état civil.

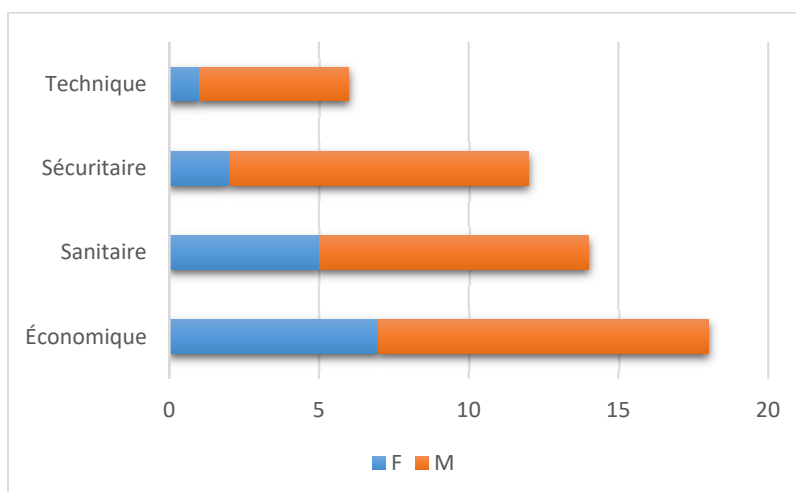
Les données montrent que :

Les mariés représentent 62%, les célibataires 32% et les veufs 6%.

Les hommes étant majoritaires dans l'échantillon, ils dominent probablement dans toutes les catégories, surtout chez les mariés.

La prédominance des individus mariés indique que l'élevage caprin est une activité familiale et de responsabilité, souvent exercée par des chefs de ménage.

Cela peut s'expliquer par le fait que les personnes mariées ont plus de charges économiques, ce qui les pousse à pratiquer des activités génératrices de revenus comme l'élevage.



Graphique 3. Fréquence de sexe en fonction de difficulté

Ce graphique analyse la relation entre le sexe et les difficultés rencontrées dans l'élevage.

Selon les résultats statistiques :

Il n'existe pas de relation significative entre le sexe et les difficultés d'élevage ($p = 0,5275$).

Les difficultés liées à l'élevage caprin sont similaires chez les hommes et les femmes.

Cela signifie que :

Les contraintes (maladies, alimentation, logement, etc.) affectent de manière équivalente tous les éleveurs, quel que soit leur sexe.

Le sexe n'est donc pas un facteur déterminant des difficultés rencontrées.

Tableau 5. Résultats des tests statistiques sur les paramètres d'élevage ($p = 0,05$)

Tests	Variabes croisées	<i>p-value</i>
Test exact de Fisher	Sexe ^{vs} Années d'élevage	0,9606
	Sexe ^{vs} Critères choix bouc	0,3834
	Sexe ^{vs} Difficultés d'élevage	0,5275
	Années d'élevage ^{vs} Lieu logement	0,0765
Test de Chi-carré	Sexe ^{vs} Lieu de logement	1,0000

Les tests statistiques (Fisher et Chi-carré) montrent qu'il n'existe aucune relation significative entre le sexe et les pratiques d'élevage.

Cela signifie que les méthodes d'élevage sont similaires indépendamment du sexe des éleveurs.

Discussion

Les résultats de cette étude montrent que l'élevage caprin dans le territoire de Lodja est principalement pratiqué selon un système extensif traditionnel caractérisé par une faible intensification et une gestion empirique des troupeaux. Ce type de système est

largement répandu dans les zones rurales d'Afrique subsaharienne où les petits ruminants sont élevés dans des exploitations familiales avec peu d'intrants techniques dans [2]; [4].

La prédominance des hommes dans l'élevage caprin observée dans cette étude est comparable aux observations réalisées dans plusieurs régions rurales africaines où les activités d'élevage sont généralement associées aux responsabilités économiques des hommes au sein du ménage dans [3].

La taille relativement faible des troupeaux observée chez la majorité des éleveurs confirme le caractère essentiellement familial et de subsistance de l'élevage caprin dans la zone d'étude. Selon dans [6], les systèmes traditionnels d'élevage des petits ruminants en Afrique sont généralement caractérisés par des effectifs réduits et une faible spécialisation de la production.

La dominance des races locales observée dans cette étude s'explique par leur adaptation aux conditions écologiques et alimentaires de la région. Les races caprines locales possèdent en effet une meilleure résistance aux maladies et une capacité à valoriser des ressources alimentaires de faible qualité dans [1].

Toutefois, l'absence de gestion rationnelle de la reproduction, notamment le manque de boucs reproducteurs sélectionnés, peut favoriser les accouplements non contrôlés et entraîner des phénomènes de consanguinité susceptibles de réduire les performances zootechniques des troupeaux dans [3] et [8].

L'alimentation basée principalement sur le pâturage naturel et les résidus agricoles peut également limiter la productivité des chèvres, en particulier durant la saison sèche où les ressources fourragères deviennent rares dans [5] et [9]. Une alimentation insuffisante peut affecter la croissance des chevreaux, la fertilité des femelles et la fréquence des mises bas.

Par ailleurs, l'accès limité aux services vétérinaires constitue une contrainte majeure pour le développement de l'élevage caprin dans la région. Cette situation favorise l'apparition de maladies et augmente la mortalité des animaux, ce qui réduit la rentabilité de l'élevage [10].

Les contraintes identifiées par les éleveurs, notamment les maladies, le manque d'aliments et l'insuffisance d'encadrement technique, ont également été rapportées dans plusieurs études réalisées sur les systèmes d'élevage caprin en Afrique tropicale dans [2], [4].

Conclusion

L'étude réalisée dans le territoire de Lodja a permis de caractériser les systèmes d'élevage caprin pratiqués en milieu paysan. Les résultats montrent que l'élevage caprin est essentiellement extensif et basé sur l'utilisation des ressources naturelles disponibles. Les troupeaux sont dominés par des races locales bien adaptées aux conditions environnementales de la région.

Cependant, la productivité de cet élevage reste limitée par plusieurs contraintes majeures, notamment les maladies animales, la faible qualité de l'alimentation, l'insuffisance d'encadrement technique et l'accès limité aux services vétérinaires.

Pour améliorer la production caprine dans la région, il est nécessaire de renforcer les services vétérinaires, de promouvoir la formation des éleveurs, d'améliorer les pratiques alimentaires et de mettre en place des programmes de sélection et de gestion rationnelle de la reproduction.

RÉFÉRENCES

- [1]. Devendra, C., & Burns, M. (1983). Goat production in the tropics. CAB International.
- [2]. Peacock, C. (2005). Goats – A pathway out of poverty. *Small Ruminant Research*, 60, 179-186.
- [3]. Kosgey, I. S., Baker, R. L., Udo, H. M. J., & Van Arendonk, J. A. M. (2006). Successes and failures of small ruminant breeding programmes in the tropics. *Animal Genetic Resources Information*, 38, 1-14.
- [4]. Lebbie, S. H. B. (2004). Goats under household conditions. *Small Ruminant Research*, 51(2), 131-136.
- [5]. FAO. (2012). Phenotypic characterization of animal genetic resources. *FAO Animal Production and Health Guidelines*.
- [6]. Wilson, R. T. (1991). Small ruminant production and the small ruminant genetic resource in tropical Africa. FAO.
- [7]. Boyazoglu, J., Hatziminaoglou, I., & Morand-Fehr, P. (2005). The role of the goat in society. *Small Ruminant Research*, 60, 13-23.
- [8]. Aziz, M. A. (2010). Present status of the world goat populations and their productivity. *Lohmann Information*, 45, 42-52.
- [9]. Dubeuf, J. P., Morand-Fehr, P., & Rubino, R. (2004). Situation, changes and future of goat industry around the world. *Small Ruminant Research*, 51, 165-173.
- [10]. Otte, M. J., & Chilonda, P. (2002). Cattle and small ruminant production systems in sub-Saharan Africa. FAO.